



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAZZA (Vincenzo), « Note pour l'établissement du texte », *Théâtre complet*, Tome I, GIDE (André), p. 653-654

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0653](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0653)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

La revue *Commerce* (1924-1932) de Paul Valéry et de ses complices, Léon-Paul Fargue et Valéry Larbaud, accueille en premier *Œdipe*. La pièce ouvre le vingt-cinquième cahier (p. 5-83) qui porte sur la sobre couverture couleur orange, la date de parution, « AUTOMNE MCMXXX ». En tête de la deuxième page est indiqué le tirage de 2900 exemplaires et au milieu apparaît, comme dans les vingt-neuf numéros, le dessin d'une balance romaine, sorte d'emblème de la revue. La dédicace est présente dans la même page du titre (p. 5). Le même numéro compte les contributions d'Henri Michaux, Benjamin Fondane et Léon-Paul Fargue.

Ensuite, c'est *La NRF* qui publie *Œdipe* dans les numéros de février, premier acte (p. 180-194) et mars 1931 pour les deux autres (p. 355-386). Dans les deux numéros, Gide n'est pas placé en tête des textes publiés. Dans le numéro de mars 1931, on trouve le compte rendu de René Lalou sur les deux conférences de Copeau au Théâtre du Vieux-Colombier, en janvier 1931.

La première édition considérée comme telle, ou plutôt la première édition en volume à part entière, est offerte par l'originale Bibliothèque de la Pléiade, fondée par Jacques Schiffrin, au 73, Boulevard Saint-Michel à Paris. Les choix graphiques – la couleur bleue utilisée pour le titre et pour chaque acte à son début, et la qualité du papier, « vélin à la forme des papeteries d'Arches » – de cette édition élégante pourraient avoir représenté un modèle pour Richard Heyd et son édition du *Théâtre complet d'André Gide*. Le tirage est de 480 exemplaires. La page du titre porte, pour la première fois, le genre du texte, « Drame en trois actes ». Une page est destinée aux neuf personnages et une autre, seule, à la dédicace. L'achevé d'imprimer date du 30 mars 1931. Une gravure de Démétrios Galanis, montrant un Œdipe nu défiant le Sphinx, orne le frontispice.

Comme promis à Jacques Schiffrin, c'est seulement après son édition que Gaston Gallimard publie *Œdipe* dans la collection Blanche des Éditions de la NRF avec un achevé d'imprimer du 5 décembre 1931. Le tirage de cette publication discrète, par sa taille (in-16), est de 350 exemplaires. Aucune indication du genre n'apparaît.

En 1942, à l'occasion de la publication du volume *Théâtre, Œdipe* rejoint quatre autres pièces. Elle est placée juste au milieu (p. 249-304), après *Saül* et *Le Roi Candaule* et avant *Perséphone* et *Le Treizième Arbre*. Le livre est publié dans une variante de la collection Blanche, la couverture est en bleu clair et il « est sorti des imprimeries Darantière à Dijon en février M. CM. XLII ».

Six ans plus tard, Richard Heyd fait paraître *Œdipe* dans le tome IV du *Théâtre complet d'André Gide* (p. 57-111), après *Amal* et avant *Perséphone* et *Proserpine*. Comme de coutume, Maurice Brianchon est chargé des lithographies qui ornent le volume.

La maison d'édition L'Arche, célèbre dans le domaine du théâtre pour avoir publié dès 1954 les traductions des pièces de Bertolt Brecht, et la revue *Théâtre populaire* (1954-1965), assurent également la Collection du Répertoire du Théâtre national populaire. À l'occasion de la reprise d'*Œdipe* par Jean Vilar en 1958, la collection publie, pour sa trente-deuxième publication, *Œdipe, drame en trois actes*. Le texte est accompagné de six photos du spectacle.

En 2007, Clara Debard fait paraître une édition critique de la pièce, version remaniée de sa thèse dirigée par Jean Claude. *Œdipe, suivi de brouillons et textes inédits*, publié chez Honoré Champion. Cette publication, référence pour l'étude de la pièce de Gide, est ennoblie par la présence des brouillons des trois actes ainsi que de plusieurs textes préparatoires manuscrits inédits.

Deux ans plus tard, la Bibliothèque de la Pléiade publie *Romans et récits : œuvres lyriques et dramatiques*, en deux tomes établis par Pierre Masson. *Œdipe* trouve sa place comme premier texte dramaturgique du deuxième tome (p. 681-709). L'édition du texte et l'appareil critique sont établis, comme pour les autres textes dramatiques de cette édition, par Jean Claude.

Le texte reproduit ici est conforme à celui de l'édition de Richard Heyd pour Ides et Calendes, où se trouve, à la fin du volume, la mention : « Cet ouvrage est le quatrième de la collection *Théâtre complet d'André Gide*, le texte y est présenté dans sa version définitive » (*TCH*, IV, 163).